

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 11

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue des revues

François Masson



Réorganisation au sein de l'Armée de terre espagnole

Depuis février 1997, il existe au QG de l'Armée de terre espagnole un organisme intitulé MADOC (Commandement de l'instruction et de la doctrine). Vu l'étroite corrélation existant entre l'instruction, la doctrine, l'organisation des unités et le choix des matériels, le MADOC se voit maintenant subordonner un DIDOM (Direction de la doctrine, de l'articulation organique et du matériel), lui-même divisé en sous-directions « Doctrine », « Organique » et « Matériel ». Jusqu'ici, la Direction du matériel (élaboration, choix, commandes) était un organe totalement indépendant.

Ejército

N° 690, 1998

L'entreprise Urovesa a mis au point début 1998, après six mois d'essais et de tests concluants en terrains accidentés, y compris l'héliportage et le largage à partir du C-130 Hercules, un véhicule léger tous terrains à usages multiples baptisé Vamtac. Ce véhicule, présenté au dernier salon Eurosatory, est un 4 x 4 à moteur Steyr Diesel 6 cylindres Turbo/163 CV DIN, avec suspension indépendante sur les quatre roues, quatre vitesses automatiques. Vitesse maximale: 130 km/h sur route. Autonomie: 600 km. Pentes et dévers, respectivement 70% et 40%. Gués de 75 cm ou 1,5 mètre après préparation spéciale. Toutes ces performances avec une charge de 1500 kg. Il existe plusieurs versions du Vamtac: transport 8 places, commandement, atelier, ambulance, citerne, etc. Le véhicule peut aussi emporter une plate-forme pour missiles Mistral et Tow, pour canons sans recul 106 mm, pour lance-grenades de 40 mm ou mitrailleuses de tous calibres. Urovesa construit

Ejército

N° 689, 1998

Une compagnie de sapeurs suffit-elle à appuyer une brigade? Telle est la question posée par le commandant José Luis Serrano Ramírez. Non, conclut-il, après avoir analysé les cas probables de fractionnement et d'articulation de la Grande Unité. Au lieu de la compagnie organique actuelle à cinq ou six sections, coiffée par un chef du génie à l'état-major de brigade, il préconise l'attribution organique d'un bataillon de huit à douze sections, réparties entre deux ou trois compagnies, ainsi qu'un renforcement substantiel en véhicules blindés, engins et machines de toutes natures, à l'image du bataillon divisionnaire, coiffé lui aussi par un chef de l'arme.

depuis 1990 des camions légers tous terrains de 2 tonnes, dont elle a fourni plus de 500 exemplaires à l'Armée de terre espagnole, ainsi que 42 au bataillon de QG de l'Eurocorps à Strasbourg.

Dans le même numéro, le colonel Agustín Alcázar Segura traite de manière approfondie des divers aspects et fonctions de la défense mobile : manœuvre, appuis de feu, défense aérienne, mobilité, contre-mobilité, «survivance», guerre électronique, renseignement, appui logistique, le tout au cours des deux phases distinctes d'une manœuvre de ce type : celle d'usure et de retardement, celle de réaction.

Revista Española de Defensa

N° 121, 1998

Les femmes dans les forces armées

M. Victor Hernández dresse un état de la présence des femmes dans les forces armées espagnoles, à l'occasion du dixième anniversaire de la base légale, excluant toute obligation, qui la régit. Celle-ci avait été introduite après une longue période d'hésitation et d'étude, sous la pression de la demande croissante des candidates. Elles sont plusieurs, chaque année, à se présenter aux très sélectifs examens d'admission. Seule une petite minorité est retenue, à l'instar de leurs émules masculins, soit en vue d'une carrière professionnelle complète, soit pour un volontariat de durée variable. En principe, tous les services et toutes les armes sont ouverts aux femmes, à l'exception des troupes de choc de l'Armée de terre, des équipages de sous-marins et de petits bâtiments de la Marine - ces derniers pour des raisons logiques de cohabitation.

L'expérience s'avère très positive ; les cadres supérieurs ne tarissent pas d'éloges au sujet de la disponibilité, de la discipline et de l'endurance de ces dames. A fin 1997, elles étaient au nombre de 2090, toutes catégories confondues, dont 493 officiers. Leur présence est surtout bien marquée dans les corps communs aux trois forces (judiciaire, contrôle administratif, santé, musique). La répartition détaillée est la suivante (de soldat à capi-

taine) : 375 dans les corps communs, 918 dans l'Armée de terre, 399 dans l'Armée de l'air, 398 dans la Marine (Armada).

Dans un article annexe, le capitaine auditrice Begoña Aramendía Rodríguez de Austria fait part de ses expériences au plan national, comme au sein de l'OTAN.

Revista Española de Defensa

N° 124, 1998

Le chroniqueur habituel, Javier de Mazarrasa, présente le prototype définitif de l'obusier (en réalité plutôt un canon) tracté de 155 mm/52 calibres mis au point par l'entreprise Santa Barbara. Il est destiné à remplacer l'obusier M-114 de 155/23 devenu obsolète. Les essais techniques sont maintenant terminés.

Cette pièce, exhibée en juin dernier à Eurosatory, pèse 12,7 tonnes en batterie. Son berceau repose sur un train à quatre roues et affût biflèches. Elle est équipée d'un moteur auxiliaire Diesel de 106 CV facilitant, à l'allure maximale de 18 km/h, les prises et sorties de position en terrain accidenté ou à découvert. En remorque sur route, la vitesse peut atteindre 90 km/h, avec un encombrement longitudinal de 10,8 mètres. Le pointage en élévation va de -3 à +72 degrés. La dérive horizontale est de 70 degrés. La portée maximale varie, selon les munitions, entre 18,4 et 40 kilomètres. Il est prévu de fabriquer 6 pièces en 1999 (4 pour une batterie expérimentale, une pour de futurs développements, une pour la promotion commerciale). Une première série de 100 à 150 pièces suivra dès l'an 2000. Les obusiers blindés M-109, régulièrement adaptés au dernier modèle, continuent pour leur part d'équiper les brigades ainsi que les divisions blindées et mécanisées.

Au chapitre de l'armement, à noter aussi l'introduction d'une grenade à main baptisée *Alhambra*, fabriquée par Instalaza. Elle exclut tout risque de manipulation accidentelle grâce à un allumage ne pouvant fonctionner qu'après le lancement.

F. M.